

# L'ABEILLE MÉDICALE

Journal de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal,  
de l'Hôpital Hôtel-Dieu, de la Maternité Ste. Pélagie  
et des Dispensaires.

---

---

THS. E. D'ODET D'ORSONNENS, M.D., *Rédacteur-en-chef.*

---

---

Vol. II.                      Novembre et Décembre 1880                      Nos. 11 et 12

---

---

## Asile de la Longue-Pointe.

Il est une classe de malheureux auxquels la société doit protection et intérêt d'une manière toute spéciale; et cela, d'autant plus, qu'ils ne peuvent pourvoir par eux-mêmes à leurs besoins et à leur entretien. Souvent à charge à leur famille, et un sujet de crainte ou de pitié pour le public, ces malheureux sont d'autant plus à plaindre, que leur état mental est plus dérangé. Aussi dans tous les pays, les gouvernements ont-ils compris l'importance et la nécessité d'asiles spéciaux, où, sous des soins intelligents, ils peuvent reconquérir l'exercice de leurs fonctions intellectuelles et reprendre la place à laquelle ils ont droit dans la société.

Pour l'établissement et l'administration de ces asiles, il y a naturellement deux moyens de les soutenir: ou bien le gouvernement fait administrer ces institutions par des employés spécialement nommés à cet effet, ou bien, il en confie l'entretien à des sociétés particulières, se réservant le droit d'une surveillance générale.

Le premier système prête à beaucoup d'inconvénients, en ce sens que, chez chaque employé, ne relevant directement que du gouvernement, le sens du devoir vient vite à s'émousser; et il en résulte dans l'administration des détails des négligences qui ne sont que préjudiciables à la santé, à la guérison des malades et aux deniers de l'état.